



# Synthèse mensuelle des marchés céréaliers - Campagne 2009/2010

## Bilan mondial blé 2010/11

Production : 672 Mt (680 Mt en 2009/10)  
Stocks : 198 Mt (193 Mt en 2009/10)

## Bilan mondial maïs 2010/11

Production : 835 Mt (809 Mt en 2009/10)  
Stocks : 154 Mt (147 Mt en 2009/10)

**Le marché mondial des céréales a été fortement marqué par la crise financière qui secoue l'Union européenne. Les difficultés de la Grèce ont fait chuter l'euro. Une nécessaire aide financière de l'Union européenne et du FMI et plus globalement un plan de soutien historique à l'ensemble de la zone euro ont été approuvés pour tenter d'endiguer la crise.**

### MONDE

#### > L'économie mondiale de nouveau chahutée

Les révélations de la SEC (Securities and Exchange Commission), ont dans un premier temps, entraîné un mouvement de repli des marchés. Le gendarme de la bourse américaine a en effet annoncé qu'il poursuivait la banque d'affaires Goldman Sachs pour une importante fraude liée aux " subprimes ", ces crédits immobiliers à risque à l'origine de la crise financière. Depuis, ce sont les problèmes de la Grèce qui occupent le terrain. La crise européenne a fait ressurgir le spectre d'un nouveau "Lehman Brothers" et provoqué une sérieuse agitation sur les marchés où les opérateurs redoutent des défauts de paiement des économies les plus fragiles de l'Union européenne. Une aide d'urgence de 110 milliards/€ a été octroyée à la Grèce par l'Union européenne et le FMI. Par ailleurs, un plan de secours historique de 750 milliards/€ a été mis en place pour stabiliser et aider les pays de la zone euro si nécessaire. Cette aide massive n'a permis de restaurer que partiellement la confiance des investisseurs.

#### > Prix mondiaux sous l'influence de l'euro

La dépréciation de l'euro a joué à plein dans l'orientation des cours en leur conférant une certaine volatilité. L'euro, qui atteignait 1,3615 \$ le 14 avril s'établit à 1,2349 \$ le 17 mai. Il faut remonter à octobre 2008 pour trouver un tel niveau.

Les prix du blé américain généralement hausiers durant tout le mois d'avril ont amorcé une baisse à l'occasion de la parution du dernier rapport de l'USDA. En effet, selon le ministère de l'agriculture américain, la production mondiale de blé et de maïs devrait être supérieure à la consommation ce qui contribuera de fait à un alourdissement des stocks.

#### Cours des céréales et indicateurs

Prix en \$/t, fob	14-mai-10	14-avr.-10	14-mai-09
US SRW, Golfe	188	199	211
FCW, Rouen	166	175	204
Blé meunier russe Sd, Novorossiysk	173	164	184
US YC 3, Golfe	168	161	186
Mais argentin, Up River	167	163	191
Soja US, Golfe	372	374	403
Euro-dollar	1,2492	1,3615	1,3563
Baltic Dry Index	3929	2966	2432
Pétrole (NY)	72	86	50

Source : CME, FranceAgrimer, CIC, UkrAgroConsult, Nymex

Le blé meunier russe affiche une hausse de l'ordre de 9 \$ en un mois alors que les disponibilités tendent à se réduire. Pour autant la compétitivité de cette origine ne se dément pas. 150 000 t de blé ont été vendues à l'Irak le 12 mai. Par ailleurs, de plus en plus de transac-

**LA GRÈCE  
ENTRAÎNE L'EURO  
DANS SA CHUTE**

**MAÏS :**  
retour de la chine  
à l'importation

tions s'inscrivent dans la durée. C'est le cas du Bangladesh qui a acheté 300 000 de blé à la compagnie publique russe United Grain dans le cadre d'un accord intergouvernemental conclu entre les deux pays. La compagnie japonaise Marubeni, société qui participe à la construction d'un terminal d'exportation de céréales dans le sud-est de la Russie, s'est engagée à acheter 50 000 de blé russe en 2010/11, avec un objectif de 400 000 t de blé fourrager au cours des 3 à 5 ans à venir. Courant avril, les autorités russes ont finalement signé un décret qui autorise la vente sur le marché mondial de 1 Mt de blé meunier et fourrager, de seigle et d'orge issus des stocks d'intervention de 2005 et 2008. Deux bateaux de 26 500 et de 23 740 t de blé ont notamment été vendus à l'Egypte. Les exportations de blé russe depuis le début de la campagne jusqu'à avril 2010 s'établissent à environ 14,6 Mt (15,7 Mt en 2008) pour un objectif de 18 Mt.

Les fluctuations monétaires ont procuré au blé français un avantage en terme de compétitivité à l'exportation. Le FCW est actuellement la valeur la plus attractive sur le marché mondial et la France devrait, comme en 2008/09, réaliser une excellente performance à l'export vers les pays tiers. L'Algérie a profité de cette occasion pour procéder à l'achat de 500 000 t de blé français. L'origine française est par ailleurs en mesure de concurrencer le blé américain sur certaines destinations appartenant à la zone de chalandise des Etats-Unis. Le chargement prévu fin mai d'un bateau vers le Mexique en est l'illustration.

**USDA  
PROJECTIONS  
2010/11**

- Production mondiale de blé :  
672 Mt (- 8 Mt)

- Production de maïs :

• Monde :  
835 Mt (+ 26 Mt)

• Etats-Unis :  
339 Mt (+ 6 Mt)

**> Maïs : retour " temporaire " de la Chine à l'importation ?**

Le retour de la Chine à l'importation a été le moteur de la hausse des cours du maïs américain qui ont progressé de près de 18 \$ en l'espace d'un mois. Le maïs argentin a suivi une trajectoire identique. Le regain de la demande chinoise permet de dynamiser les exportations américaines après les problèmes de qualité rencontrés en début de campagne. Au 6 mai, les engagements à l'exportation s'établissaient à 42,2 Mt contre 38,9 Mt en 2008. L'octroi de 3 Mt de licences à l'exportation par l'Argentine en plus des 9,5 Mt déjà accordées et le bon déroulement des semis ont entraîné un repli des cours ces derniers jours.

La rumeur d'achat de maïs par la Chine s'est concrétisée par l'acquisition de deux bateaux (50/55 000 t) de 115 000 t et 369 000 t d'origine américaine ainsi que 174 000 t " d'origine inconnue " (l'origine argentine a été citée) soit un total de 658 000 t. La Chine avait auparavant procédé à la remise en vente sur le marché intérieur de près de 2 Mt de maïs issus de ses stocks de réserve afin de stabiliser les prix. Les importations pourraient, selon diverses sources, atteindre jusqu'à 2 Mt et semblent indiquer que la Chine peine à subvenir à sa demande intérieure. Les opérateurs s'interrogent sur la fiabilité des statistiques chinoises et des analyses internationales. L'USDA, par exemple envisage un stock chinois de report 2009/10 de

53,3 Mt et un ratio stock sur consommation de 33 %. De tels stocks devraient normalement rendre inutile toute importation. Or les autorités chinoises justifient ces achats par la hausse du prix du porc et par un accroissement de la demande des fabricants d'aliments du bétail. Durant la campagne 1995/96 la Chine avait acheté jusqu'à 3,3 Mt de maïs sur le marché mondial. Il convient, en outre, de noter que les importations de drêches de maïs d'origine américaine ont enregistré une forte croissance, mais restent pour l'instant d'un volume modeste (de 9 000 t en 2008 à 191 000 t en 2009). Le marché chinois sera très observé dans les semaines à venir et ce, en dépit d'une estimation de récolte 2010, de l'ordre de 166 Mt (+ 11 Mt) formulée par l'USDA.

**> Projections de l'USDA pour 2010/11**

Deux situations de marché s'affrontent au stade actuel : un bilan blé lourd compte tenu du niveau des stocks de report 2009 et un bilan maïs qui apparaît à l'équilibre.

L'USDA a, en outre, créé la surprise en révisant à la baisse le stock de fin de campagne 2009/10 de maïs aux Etats-Unis (44,2 Mt contre 48,24 Mt en avril) afin de traduire le regain de dynamisme à l'exportation sous l'impulsion de la Chine.

La production mondiale de blé pour 2010/11 est prévue en retrait de près de 8 Mt à 672 Mt (658 Mt pour le CIC). La consommation est prévue à 667,4 Mt dont un accroissement de plus de 3 % des utilisations fourragères à 122,8 Mt. Le stock mondial devrait s'établir à 198 Mt en ligne avec les estimations du CIC. Aux Etats-Unis, malgré une baisse des surfaces et un recul attendu de la production, les stocks continuent de croître et sont estimés à 27,1 Mt soit près la moitié de la production estimée à 55,6 Mt. Il s'agit du plus haut niveau de stock depuis 1987/88.

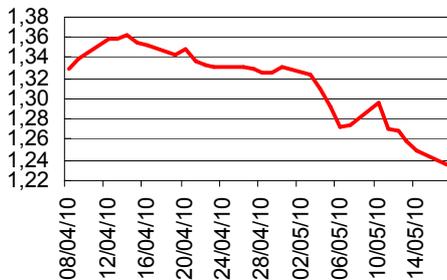
En ce qui concerne le maïs, l'USDA prévoit une nouvelle récolte record de maïs aux États-Unis à 339,61 Mt du fait de l'augmentation des superficies ensemencées (35,95 Mha contre 35 Mha en 2009). Toutefois le rendement record de l'an dernier ne devrait pas être réitéré. Compte tenu du niveau de production escompté le rendement devrait avoisiner 10,26 t/ha contre 10,33 t/ha en 2009. La consommation totale de maïs aux États-Unis devrait progresser de 4 % par rapport à 2009/10 bien que celle du secteur de l'alimentation animale affiche un léger recul. L'utilisation de maïs pour la fabrication d'éthanol poursuit sa croissance, mais à un rythme plus lent. L'USDA prévoit que 116,8 Mt de maïs seront destinés à la transformation en éthanol contre 112 Mt en 2009.

La production mondiale est pour l'heure estimée à un chiffre impressionnant de 835 Mt (809 Mt pour 2009/10) dont 51 Mt et 21 Mt pour le Brésil et l'Argentine contre respectivement 53,5 Mt et 21 Mt pour 2009/10. La consommation mondiale est prévue en forte hausse à 828 Mt (809 Mt en 2009). Les stocks mondiaux devraient s'étoffer de 5 Mt à 154 Mt et de 2 Mt à 46 Mt pour les Etats-Unis.

## UNION EUROPÉENNE

Au moment où nous écrivons le mois dernier, la monnaie européenne venait de bénéficier d'un regain de confiance. Celui-ci a été de courte durée : depuis le 14 avril, l'euro a chuté de manière vertigineuse, perdant plus de 9 % de sa valeur contre le dollar. Par rapport à son niveau le plus haut de la campagne 2009/10 (1,5120 \$ début décembre), la dépréciation est de 18 %.

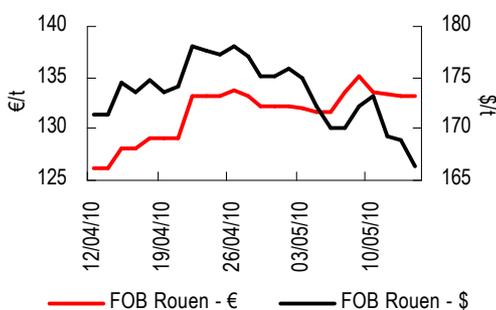
### Évolution récente du change euro-dollar 1 € = ... US \$



Source : BCE

Des évolutions de cet ordre ne constituent plus seulement un élément d'analyse du marché parmi d'autres, elles changent radicalement la donne en matière de compétitivité à l'exportation. Début mai, alors que la monnaie européenne s'effondrait, les prix libellés en dollars suivaient la même direction, se désolidarisant des prix libellés en euros qui, à l'inverse, bénéficiaient du regain de demande ainsi généré pour l'origine communautaire. La succession de perturbations logistiques (grève du fret ferroviaire, puis des bateliers dans la moitié nord de la France), ainsi que des craintes relatives à une pluviométrie insuffisance par endroits, ont ajouté à la fermeté résultant de la demande. Les affaires qui se traitent actuellement en blé de l'ancienne récolte permettront de limiter la hausse du stock de fin de campagne (parmi les achats livrables en juin-juillet, relevons 500 000 t de blé par l'Algérie, qui sera vraisemblablement couvert en origine française, et 55 000 t de blé allemand par l'Arabie Saoudite).

### Prix du blé communautaire à l'exportation



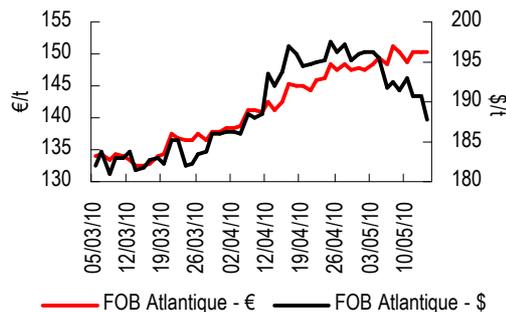
Source : FranceAgriMer

La demande en maïs communautaire est également soutenue et la hausse des prix en euros ne se dément pas depuis mi-mars.

Contrairement à ce que l'on aurait pu prévoir, c'est au moment même où la nouvelle récolte de maïs argentine arrive massivement qu'elle perd en compétitivité sur le pourtour méditerranéen,

au profit de l'origine communautaire. Le maïs argentin fait l'objet d'une demande très soutenue et maintient un niveau de prime important sur l'origine nord-américaine, desservie par d'importants problèmes de qualité cette année. Le maïs brésilien est encore peu présent sur le marché mondial. La récolte ne fait que débiter et les opérateurs sont en attente de l'annonce du montant de la subvention qui sera accordée à l'exportation. Si les premiers bateaux sont attendus en juin, ce n'est pas avant le mois d'août que les exportations de maïs brésilien prendront leur véritable essor.

### Prix du maïs français à l'exportation



Source : FranceAgriMer

Par ailleurs, la situation en matière d'abatimento est un indicateur de la faible compétitivité, dans l'Union européenne, du maïs originaire de pays tiers. La Péninsule ibérique dispose de contingents tarifaires à l'importation spécifiques, qui peuvent bénéficier d'un abattement ("abatimento") du droit de douane. Cet abattement fait l'objet d'une adjudication, qui a été prolongée, devant la faiblesse des volumes effectivement importés dans ce cadre, jusqu'au 27 mai 2010. Lors du dernier Comité de gestion, un abattement de 10,17 €/t a été adjugé (à hauteur du droit en vigueur) pour 33 000 t de maïs à destination du Portugal. À l'évidence, ce dernier résultat doit être considéré comme répondant à une logique individuelle et ne témoigne en rien d'un retournement de tendance. La combinaison de prix élevés à l'exportation, du niveau du fret et de la valeur de l'euro ne permet pas, actuellement, au maïs originaire de pays tiers d'être compétitif dans l'Union européenne, et ce en dépit de la volonté politique affichée par la Commission qui a, chaque fois, adjugé un abattement permettant une entrée effective à droit zéro. A ce jour, les volumes de maïs importés dans le cadre de l'abatimento couvrent respectivement 16 % et 45 % des contingents annuels espagnol et portugais. La hausse des cours du maïs sur le marché à terme américain a provoqué une baisse drastique du droit de douane dans l'UE, qui ne s'élève plus qu'à 1,39 € à compter du 18 mai. C'est dans ce contexte que débutera, le 10 juin prochain, l'adjudication de l'abattement au titre du contingent 2010.

Ces dernières semaines, le regain d'intérêt pour l'orge communautaire qu'ont manifesté à la fois les acheteurs internationaux (80 000 t d'orge française par l'Arabie Saoudite, notamment) et

**LA CHUTE DE  
L'EURO STIMULE  
LES  
EXPORTATIONS**

**PRIX EN EUROS  
ET PRIX EN  
DOLLARS SE  
DÉSOLIDARISENT**

**L'ABATIMENTO  
EN PANNE**

**ORGE DE  
PRINTEMPS :**  
- 128 000 ha

les fabricants européens d'aliments du bétail a même permis de ralentir le rythme des mises à l'intervention, qui s'élèvent aujourd'hui à 5,3 Mt d'orge et 300 000 t de blé. Cependant, c'est dans une dizaine de jours, le 31 mai prochain, que sera clôturée la présentation des offres à l'intervention au titre de la campagne 2009/10 et l'on ne peut pas exclure que des volumes importants soient offerts dans les tous derniers jours.

Signalons que le marché européen a vu le lancement du 1er contrat à terme mondial sur l'orge de brasserie, le 10 mai dernier. Le contrat porte sur 50 t d'orge brassicole originaire de l'UE, dont les principales spécifications qualitatives sont des taux maximaux de 11,5 % de protéine, 14,5 % d'humidité et 95 % de germination. Les points de livraison sont les ports belges d'Anvers et de Gand.

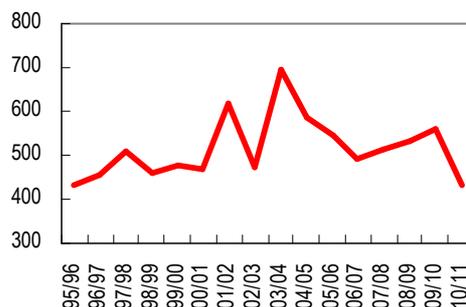
### FRANCE : ESTIMATIONS D'ENSEMENCEMENTS

#### > Chute des surfaces d'orges de printemps

Les premières estimations d'ensemencements d'orges de printemps font apparaître un recul de la sole de près de 23 %, soit 128 000 ha de moins qu'en 2009. Toutes les régions, à l'exception de la Bretagne, sont concernées par cette baisse. La Champagne-Ardenne, principale région productrice, voit ses surfaces diminuer de 18,5 % par rapport à 2009 tandis que la région Centre devrait enregistrer une baisse de 16,5 %. Ces perspectives résultent de la chute des prix des orges fourragères et brassicoles liée à l'important disponible de l'actuelle campagne.

La diminution de la sole en orges d'hiver sera moins marquée. Elle devrait toutefois atteindre 7 %, ce qui correspond à une baisse de 92 000 ha.

#### Evolution des surfaces d'orge de printemps (en milliers d'ha)



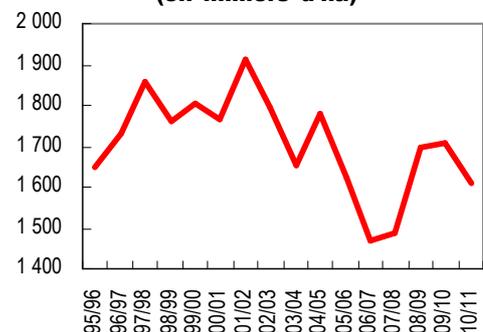
Source: SSP/FranceAgriMer

#### > Nette régression des semis de maïs

Les ensemencements de maïs sont estimés en baisse de 5,9 %, soit environ - 100 000 ha par rapport à 2009. Les surfaces de maïs de-

vraient ainsi s'élever à 1,61 Mha en 2010. Ce niveau est toutefois égal à la moyenne des emblavements des cinq dernières campagnes. Les régions les plus touchées par les baisses se situent autour d'une diagonale Ardennes - Massif central. Les principales régions productrices enregistrent toutes un recul des surfaces ensemencées : - 4,3 % en Aquitaine, - 6,2 % en Poitou-Charentes, - 5,9 % en Midi-Pyrénées et - 3,9 % en Alsace. A l'inverse, elles voient leur superficie de blé tendre fortement augmenter : + 31 % en Aquitaine, + 25% en Midi-Pyrénées, + 10 % en Alsace. La progression de la sole de blé tendre apparaît comme la principale raison de la baisse des ensemencements de maïs. Les restrictions d'irrigation jouent également en faveur du développement de cultures moins gourmandes en eau.

#### Evolution des surfaces de maïs (en milliers d'ha)



Source: SSP/FranceAgriMer

#### > Progression des surfaces de blé tendre et blé dur

A l'inverse, les superficies de blé tendre sont estimées en hausse de 4,4 % : elles atteindraient 4,95 Mha pour la récolte 2010. Cette progression des ensemencements de l'automne 2009 correspond au phénomène inverse de celui observé à l'automne 2008, où des reports de surfaces de blé tendre vers les orges d'hiver et les cultures de printemps avaient été constatés.

En ce qui concerne le blé dur, les surfaces augmentent fortement. Elles sont estimées à un peu plus de 492 000 ha, soit une expansion de 19 %. Deux facteurs expliquent ce phénomène. Tout d'abord une forte progression de la sole dans les régions traditionnelles de production du blé dur où les semis avaient été fortement perturbés à l'automne 2008 par des précipitations incessantes. Ensuite, les rendements exceptionnels enregistrés dans les régions non traditionnelles en 2009, comme en 2008, ont incité les agriculteurs à semer davantage de blé dur. Les rendements ont en effet bondi dans ces régions de 54,42 q/ha en 2007, à 63,5 q/ha en 2008 et à 67,2 q/ha en 2009, soit une progression de 23 % en deux ans.

**BLÉ TENDRE :**  
+ 210 000 ha

Sources principales : FranceAgriMer - Etablissement National des Produits de l'Agriculture et de la Mer

Une analyse du Service des marchés et des Etudes filières : Directeur de la publication : Fabien BOVA - Rédaction : F. Balké - florence.balke@franceagrimer.fr - N. Boussac - nicole.boussac@franceagrimer.fr - O. Le Lamer - olivia.le-lamer@franceagrimer.fr -

Réalisation : direction de la communication et de l'information / studio PAO - Impression : Atelier d'impression de l'ARBORIAL - Fin de rédaction : 17 mai 2010 © FranceAgriMer 2010 - ISSN 0224-0467 - FranceAgriMer : 12, rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 - 93555 Montreuil sous-Bois cedex - Contact/presse : L. Gibert - Tél : 01.73.30.34.05 - V. Nicolet - Tél : 01.73.30.22.54